

Hieronymi Soncinatis faberrimi ac diligentis impressoris industria et suasu atque consilio tuo : quippe qui, cum doctus sis, doctos colis et ueneraris, aliquid afferatur, Historiam ab Arriano inter græcos historicos primario de Alexandri Magni gestis accurate æditam a Bartholomeo Facio in latinum traductam et demum a Ludouico Odaxio <sup>1</sup> emendatam, non inuitus Hieronymo, in hebraica et caldea lingua nemini cedenti et in latino minime rudi, tradidi imprimendam. »

Au verso du feuillet 98 commence une épître non datée de Jacopo Curulo à Arnaldo Fenoleda, dans laquelle on lit : « Affui ego una sæpius cum NICOLAVM SAGONDINVM et THEODORVM Tessalonicensem, uiros summos et græcarum et latinarum litterarum eruditissimos conueniret (sc. Bartholomæus Facius) et ab illis multarum rerum, quæ Latinis obscuriora videbantur explanationem exquireret. »

Enfin, au recto du f. 99, commence une quatrième épître, celle d'Alessandro Gabuardo dalle Torricelle à Thomas Diplovatace <sup>2</sup>, noble Constantinopolitain, datée de Pesaro, ides de juin (13 juin) 1508. On y lit : « Thadæus ille Vgoletus Parmensis, uir in utraque pagina doctissimus, me suis litteris admonuit se legisse interpretationem Arrhiani a NICOLAO SAGVNDINO factitatam fuisse. »

Des deux derniers passages que nous venons de placer sous les yeux du lecteur, il ressort catégoriquement que Théodore Gaza et surtout Nicolas Sagundinus collaborèrent à cette traduction de l'histoire des expéditions d'Alexandre. Mais, en l'absence de ces témoignages, dont le premier émane d'un contemporain, nous serions suffisamment renseignés à ce sujet par Nicolas Sagundinus lui-même, dans une lettre inédite, adressée à Marco Aurelio, datée de Naples,

1. Lodovico Odassio de Padoue, savant humaniste, fut précepteur des princes d'Urbino (Apostolo Zeno, *Dissertationi Vossiane*, t. I, p. 62).

2. Il y a dans l'original *Thomæ plouatatio* (au lieu de *Diplouatatio*). Cette forme écourtée du patronymique de ce savant jurisconsulte n'est pas, comme on pourrait le supposer, le résultat d'une erreur typographique. Elle devait être employée concurremment avec la forme complète, car il existe des documents contemporains où il est appelé *Thomas de Plovatatiis* ; et le même Alessandro Gabuardo, dans une pièce de vers, l'interpelle ainsi, au commencement d'un hexamètre : *Clare Plovatati* (voir Annibale Olivieri, *Memorie di Tommaso Diplovatazio*, Pesaro, 1774, in-4°, p. xix et xxiv). Et ailleurs (*Op. cit.* p. xx), cette note relative au décès de Diplovatace : *Dominus Thomas de Plovatatiis J. U. D. [decessit] die 29 maii 1541, circa horam septimam.*

